

Vladimír Šmilauer (1895-1983), un contemporain du Cercle linguistique de Prague Pour le 100^{ème} anniversaire de la naissance du linguiste

Milena SRPOVA
Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris

MON PROPOS POURRA PARAITRE hors sujet, car je m'intéresserai plus au contexte dans lequel sont nés les concepts qui font l'objet de ce colloque qu'à ces concepts eux-mêmes. Il m'a semblé qu'il ne serait peut-être pas inutile d'évoquer le rôle que le Cercle linguistique de Prague (CLP) a joué dans la bohémistique tchèque des années 1920, 1930 et 1940, car cette partie de l'histoire du CLP est relativement peu connue à l'étranger. Parler de la bohémistique me permettra surtout de présenter un grand linguiste tchèque, Vladimír Šmilauer, qui a été un contemporain du CLP, mais qui n'en était pas membre. Son œuvre a pourtant marqué la linguistique tchèque autant que l'ont fait les travaux des protagonistes tchèques du Cercle, Vilém Mathesius et Bohuslav Havránek.¹ Šmilauer est le fondateur de l'onomastique tchèque, slovaque et slave; c'est lui qui a écrit la première syntaxe fonctionnelle du tchèque moderne; il a participé, comme Havránek, à la rédaction du grand dictionnaire tchèque *Příruční slovník jazyka českého (PSJČ)*, de 1941 à 1957; et, comme Havránek, il est l'auteur d'importants manuels de linguistique tchèque pour l'enseignement secondaire et supérieur.

V. Šmilauer, né trois ans après Havránek, a d'abord été (de 1922 à 1938) professeur de lycée en Slovaquie ; après la création de l'État tchécoslovaque, par Masaryk, il partit, comme bien d'autres Tchèques, aider au

¹ B. Havránek (1882-1978), un des protagonistes du CLP, rédacteur en chef de la revue du Cercle *Slovo a Slovesnost [Le mot et les textes]* depuis son premier numéro, devient professeur de slavistique à la nouvelle Université de Brno en 1930. Ses principaux travaux, comme ceux de Šmilauer, appartiennent au domaine de la slavistique et de la bohémistique : *Genera verbi* (I/1928, II/1937); « Úkoly spisovného jazyka a jeho kultura » [Les tâches de la langue standard et la culture linguistique], article de 1932; *Česká nářečí [Dialectes tchèques]*, 1934 ; *Vývoj spisovného jazyka českého [L'évolution de la langue tchèque standard]*, 1936. Après la guerre, Havránek occupe la chaire de slavistique à l'Université Charles de Prague. Il fonde, en 1946, l'Institut de la langue tchèque [*Ústav pro jazyk český — ÚPJČ*] et devient son directeur en 1952.

développement de cette région pauvre, province hongroise jusqu'en 1918. En 1932, il soutient son habilitation en onomastique historique des cours d'eau de l'ancienne Slovaquie (*Vodopis starého Slovenska*). En 1938, à l'âge de 43 ans, peu avant l'occupation de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne nazie, il est nommé professeur de bohémistique à l'Université Charles de Prague. Dans la période initiale du CLP et pendant son épanouissement, on peut établir des parallèles thématiques, mais aussi partiellement méthodologiques, entre Šmilauer et Havránek : tous deux sont passés par le comparatisme; la linguistique est, pour tous deux, au service de la politique linguistique de la jeune Tchécoslovaquie; tous deux collaborent à la rédaction du dictionnaire tchèque *PSJČ*; tous deux, mais principalement Šmilauer, travaillent dans le domaine de la terminologie scientifique; tous deux s'intéressent à la littérature tchèque; tous deux rédigent des manuels de grammaire; tous deux établissent, à l'Académie d'avant-guerre, les notes bibliographiques de linguistique. Tous deux seront aussi, durant toute leur vie, rédacteurs scientifiques de revues et d'œuvres majeures de la linguistique tchèque.

1. LES ANNEES 1920 : FORMULATION DE PRINCIPES GENERAUX ET ELABORATION DE PROGRAMMES

En 1920, au moment où Roman Jakobson arrive à Prague et où il rencontre V. Mathesius (voir Mathesius, 1936), V. Šmilauer termine ses études de bohémistique et de germanistique à l'Université Charles de Prague. Quand le CLP commence à se former (les débuts de la collaboration entre V. Mathesius et B. Trnka datent de 1923; la première rencontre entre V. Mathesius, R. Jakobson, B. Trnka et S. Karcevskij a lieu le 13 mars 1925) Šmilauer est professeur de lycée en Slovaquie. Il commence à publier dans la revue slovaque *Bratislava (Blava)*. Dans « Dvoje Trávníčkovy příspěvky » [Deux contributions de Trávníček²], *Blava* I/2 (1927), Šmilauer fait, sur un ton intransigent, un compte rendu très critique des deux derniers travaux de Trávníček : il reproche à l'auteur d'occulter des faits linguistiques dans les explications qu'il donne de l'évolution de la langue slovaque. La polémique continue dans *Blava* II/1-2 (1928) :

Je nie que nous puissions obtenir des résultats fiables par une simple analyse de quelques questions de phonétique, expliquées arbitrairement ; il faudra, au contraire, connaître d'abord toute la richesse dialectale, mais il faudra aussi employer à fond tous les instruments de linguistique et des sciences connexes... (Šmilauer, 1928, *Blava*, II/1-2 : 223-4)

² František TRÁVNÍČEK (1926) *Příspěvky k českému hláskosloví* [Contributions à la phonétique et à l'orthographe tchèques] Brno; (1927) *Příspěvky k dějinám českého jazyka* [Contributions à l'Histoire de la langue tchèque] Brno.

Les positions de Šmilauer témoignent de l'intérêt qu'il accorde à l'étude des faits linguistiques dans le système dont ils font partie, au contexte et à l'interdisciplinarité. En cela, il existe un parallèle entre la pensée de Šmilauer et celle du CLP, même si, à cette époque, Šmilauer applique ces principes à l'étude historique. (Šmilauer reste, jusqu'à la fin de ses jours, l'un des plus grands spécialistes de l'étymologie.)

Dans les années 1920, Šmilauer exprime également son avis sur la *politique culturelle*. En constatant l'absence de la philologie à l'Exposition de la culture contemporaine (*Blava* II/4-5 : 1928), il insiste sur l'importance de cette discipline pour le développement d'une langue; il propose un plan pour l'organisation d'une exposition de ce qu'il appelle à cette époque encore la "philologie" et il invite les institutions officielles à s'occuper de sa vulgarisation. Il demande que, dans les revues existantes, une place importante soit réservée aux comptes rendus, bibliographies et index de qualité, qui rendraient accessible *l'information* sur la linguistique tchèque et étrangère, que soit diffusée l'information sur les institutions, les séminaires et toutes les activités scientifiques, que l'on prévoie des rubriques « courrier des lecteurs ». Il propose qu'un organe soit créé qui s'occupe d'établir des contacts entre les chercheurs et les enseignants. En 1929, lors du congrès de philosophie, de philologie et d'histoire, la section de bohémistique confie au Club des philologues modernes (*Kruh moderních filologů* — KMF) la tâche de publier une bibliographie systématique et complète de linguistique. Ce sera fait dans la revue *Časopis pro moderní filologii* — *ČMF* (*Revue de philologie moderne*). C'est Šmilauer qui sera l'un des principaux rédacteurs de cette bibliographie de 1939 à 1942 et de 1946 à 1951 dans cette revue.

L'idée d'organiser la diffusion de l'information scientifique pour servir la culture d'une communauté linguistique est une idée caractéristique de l'activisme culturel, prôné par le président T. G. Masaryk, et aussi par le CLP. Elle trouve son origine dans l'idéologie culturelle du 19^{ème} siècle tchèque. Šmilauer, tout comme Masaryk et le CLP, croyait à l'organisation rationnelle du travail collectif, au devoir moral des intellectuels envers leur nation, à une conception démocratique de l'enseignement. (Pour le concept de l'"activisme culturel", voir aussi l'article de Jiří Toman (1984 : 105-125). Toman commente la lettre que Jakobson a écrite à Troubetzkoy en avril 1929 à propos du CLP, dans laquelle il qualifiait le CLP d'organisation combative et disciplinée).

Dans *Blava* III/5-6, 1929, V. Mathesius présente le CLP au public slovaque en insistant sur l'importance de la linguistique générale et de sa méthodologie, de la collaboration internationale et du travail collectif. Suit l'article de Šmilauer, qui est un compte rendu du *1^{er} Congrès de philologie slave*. Ce congrès s'est tenu à Prague en 1929 et le CLP s'y est fait remarquer par ses thèses. Šmilauer ne commente pas la partie générale des thèses (langue conçue comme système fonctionnel, méthode synchronique), puisqu'elle a déjà été présentée par Mathesius. Il s'aligne sur Mathesius dans la revendication d'une *discussion scientifique* et de la réalisation des pro-

grammes formulés, puis, toujours en accord avec Mathesius, il souhaite que la slavistique tchèque joue un rôle important sur le plan international. Šmilauer présente ensuite, de façon très précise et détaillée, le travail fait dans les différentes sections du congrès. Les “résolutions” adoptées par le congrès rejoignent les thèses du CLP, et aussi les idées de Šmilauer: faire une bibliographie annuelle dans les revues linguistiques, faire des travaux préparatoires pour un atlas linguistique slave, organiser des recherches lexicales dans chaque pays d'expression slave, élaborer des dictionnaires de toutes les langues slaves, rassembler des matériaux toponomastiques. Šmilauer participera à la réalisation de tous ces projets, et d'autres encore.

D'après lui, les *Thèses du CLP* sont stimulantes aussi pour l'étude du slovaque. Il déplore qu'il manque au slovaque des ouvrages fondamentaux tels que dictionnaire et grammaire scientifiques et que, de plus, il n'y a pas assez de spécialistes de cette langue. C'est la raison pour laquelle Šmilauer, inspiré par le congrès, établit un *programme minimal pour le slovaque*. Il est d'avis que le slovaque doit intéresser la nouvelle méthode synchronique par sa différenciation fonctionnelle (le slovaque administratif, scientifique, scolaire, dramatique, le slovaque parlé dans les villes, etc.) et par l'influence que le tchèque exerce sur lui, notamment par l'intermédiaire des Tchèques qui parlent et écrivent le slovaque.³ (En 1932, Šmilauer publiera en slovaque une introduction à la littérature tchécoslovaque *Československá literatura v prehl'adoch* (Praha : SPN). Tesnière a remarqué au congrès que la linguistique slovaque, la plus pauvre de toutes les linguistiques slaves, excellait en géographie des dialectes, grâce au professeur Vážný et Matica Slovenská. Šmilauer fait appel aux autorités pour aider Vážný, qui ne disposait ni de bureau, ni d'instruments techniques, ni de collaborateurs formés.⁴

Dans ce même numéro de *Blava*, Šmilauer publie une notice nécrologique sur le linguiste polonais Jan Baudouin de Courtenay (1845-1929), autorité de référence du CLP. Les qualités de la personnalité de J. Baudouin de Courtenay appréciées par Šmilauer sont aussi celles qui, à nos yeux, caractérisent Šmilauer lui-même : *pravda — rozum — služba* (vérité — raison — service). Il cite (*Blava* III/5-6 : 1105) les propos suivants de Baudouin de Courtenay :

La science doit rester complètement indépendante des objectifs patriotiques et autrement pratiques. La science pure recherche la vérité, l'approche théorique des phénomènes, sans tenir compte de l'aspect agréable ou désagréable de ses conclusions. Les lâches et les opportunistes n'ont rien à faire dans le domaine de la science.

³ Le slovaque écrit a été codifié en 1842. Avant cette date, c'était une langue à tradition orale; les Slovaques slavophiles instruits utilisaient comme langue écrite le tchèque.

⁴ Qu'il nous soit permis de constater à ce sujet que cette situation est celle de nombreux enseignants-chercheurs dans les pays dits «riches» d'aujourd'hui, comme par exemple en France.

Baudouin de Courtenay s'est fait expulser de Pologne pour son anti-chauvinisme, puis il a été poursuivi et emprisonné pour les mêmes raisons dans son lieu d'accueil, Saint-Petersbourg. Šmilauer adhère à l'éthique de Baudouin de Courtenay qui assigne au savant le rôle de gardien de vérité, de formateur et de militant, qui lui ordonne de lutter contre les concepts à contenu vague (voir aussi dans *Sas* 1, 1935, l'article de l'écrivain tchèque Karel Čapek « Si j'étais linguiste »), qui insiste sur une classification rigoureuse des faits, sur l'importance d'une terminologie précise, sur la nécessité de réexaminer les acquis, sur une bonne organisation de l'enseignement.

Dans les années 1920, Šmilauer partage donc avec le CLP l'éthique de l'activisme culturel, puis l'idée de la langue comme système; mais il s'intéresse davantage à la diachronie, alors que le CLP privilégie la synchronie. La synchronie gagnera Šmilauer surtout dans les années 1940.

2. LES ANNEES 1930 : LA POLITIQUE DE LA CULTURE LINGUISTIQUE

Dans les années 1930, le CLP développe une stratégie pour conquérir l'étranger et une autre pour conquérir la Tchécoslovaquie. V. Mathesius écrit à ce propos :

Nous avons senti qu'au deuxième congrès international de linguistique, qui devait avoir lieu à Genève fin août 1931, la phonologie constituerait la question principale et qui nous donnerait l'occasion de défendre nos positions; c'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'organiser à Prague, en décembre 1930, une rencontre préparant les débats de Genève. (Mathesius, 1936 : 141)

Lors de cette rencontre pragoise a été créée l'*Association internationale pour les études phonologiques*. Cette stratégie du CLP a été la bonne: en effet, l'Association allait être reconnue par le Congrès de Genève comme un organisme associé au *Comité permanent des linguistes*.

Depuis le congrès pragois des slavistes, nous ressentions de plus en plus fort que notre succès international ne devait pas nous faire négliger la diffusion de nos idées en Tchécoslovaquie. Nous pouvions assurer cette diffusion la conscience tranquille, car notre conception de la langue et de ses fonctions n'a jamais été pour nous limitée à la seule théorie linguistique. Les travaux de Mukařovský et de Jakobson ont très bien justifié la conviction intime que j'avais depuis longtemps, à savoir que la linguistique est l'allié le plus naturel de la science de la littérature ; et notre façon de concevoir le rôle de la langue standard a marqué encore plus largement la vie culturelle. Nous nous sommes adressés, déjà en mars 1930, aux intellectuels tchèques, à l'occasion du 80^{ème} anniversaire du président Masaryk. R. Jakobson a fait une conférence sur les aspects linguistiques des œuvres de Masaryk, Mukařovský en a fait une autre sur le style de Masaryk. (...) Deux ans plus tard, nous nous sommes adressés aux intellectuels tchèques (...) d'une manière combative. (Mathesius, 1936 : 142)

L'événement eut lieu quand, après le décès du professeur Zubatý, en mars 1931, Jiří Haller⁵ est devenu directeur de la rédaction de la revue *Naše řeč — NŘ* (*Notre langue*) et qu'il a commencé à adresser aux écrivains et aux critiques littéraires des conseils, ressentis comme venant d'un puriste⁶. Le CLP, qui avait formulé, en 1929, sa théorie des fonctions de la langue standard⁷ et de sa culture, est entré dans une vive polémique avec Haller. En janvier et en février 1932, le CLP a organisé une série de conférences sur les critères de *la norme linguistique*. Ces conférences ont connu un grand succès. Elles ont été publiées en septembre 1932 sous la direction de B. Havránek et M. Weingart dans un recueil intitulé *Spisovný jazyk a jazyková kultura* (*La langue standard et la culture linguistique*), éd. Melantrich, coll. *Výhledy*.⁸ Ces textes ont influencé le travail de la rédaction du dictionnaire tchèque *Příruční slovník jazyka českého — PSJČ*⁹, édité par l'Académie et rédigé par les comparatistes O. Hujer, M. Weingart et E. Smetánka. En 1937, la rédaction du dictionnaire accepte les principes du CLP, qui prennent pour référence les textes littéraires des cinquante dernières années : le *PSJČ* prendra désormais en compte les soixante dernières années, alors que *NŘ*, considérée par le CLP comme trop conservatrice, exigeait que l'on respecte la tradition instaurée par les grandes figures de la renaissance tchèque du 19^{ème} siècle, Dobrovský, Palacký et Jungmann, qui prenaient pour référence le tchèque de la Bible protestante de Kralice (*Bible kralická*) du 16^{ème} siècle, ainsi que la langue populaire (*NŘ* se méfiait de l'usage du tchèque écrit pratiqué à l'époque, jugé comme trop influencé par l'allemand). Les positions de Haller d'alors sont exposées dans son article « Dvacet let Naší řeči » [Vingt ans de *Naše řeč*].

⁵ Jiří HALLER (1896-1971) a été le premier linguiste tchèque à étudier et à décrire, dans les années 1920, la syntaxe des dialectes tchèques. Dans les années 1930, il s'est engagé dans la politique de la "culture linguistique". Il est l'auteur d'un manuel de stylistique pour l'enseignement secondaire (1934, 1936) *Slohová čítanka* I, II, Praha, et, surtout, de *Český slovník věcný a synonymický* [*Dictionnaire de synonymes tchèques*], I-1969; II-1974; III-1983. Le troisième tome, que Haller n'avait pas eu le temps de finir, a été terminé par Šmilauer.

⁶ V. MATHESIUS (1936 : 143) rappelle qu'il avait lui-même réagi contre les tendances puristes dès 1912.

⁷ La définition du terme *spisovná čeština* que les traducteurs rendent en français tantôt par *tchèque littéraire*, tantôt par *tchèque standard*, *tchèque écrit*, etc., pose toujours problème à la bohémistique d'aujourd'hui, comme en ont témoigné les débats à la conférence qui s'est tenue à l'Université Palacký d'Olomouc en août 1993. On peut dire que ce terme recouvre à peu près la signification de *français soutenu*.

⁸ Les pages 14-31 (V. MATHESIUS « O požadavku stability ve spisovném jazyce », et 32-84 (B. HAVRANEK « Úkoly spisovného jazyka a jeho kultura ») ont été traduites en français par P.L. GARVIN et publiées dans *La norme linguistique* Paris, 1984 : Le Robert, p. 809-813 (V. MATHESIUS « Sur la nécessité de stabilité d'une langue standard ») et p. 815-833 (B. HAVRANEK « Emploi et culture de la langue standard »).

⁹ La publication du *PSJČ* a été ralentie pendant la guerre. En 1941, Havránek et Šmilauer remplacent O. Hujer et M. Weingart, tous deux décédés. En 1946, la rédaction du *PSJČ* devient ÚPJČ ČAVaU [Institut de la langue tchèque de l'Académie tchécoslovaque des Sciences et des Arts]. Le dictionnaire a été achevé en 1957.

... Notre souci premier pour la décennie à venir [1936-1946] sera l'amélioration de la qualité de la formation linguistique dans notre pays, de sorte que la formation elle-même, et non pas les contrôles de spécialistes, soit le garant d'une bonne qualité des textes écrits en tchèque. Ce sont les écoles tchèques qui peuvent et qui doivent faire le plus pour cela. (Haller, 1936, *NŘ* : 46)

Šmilauer, proche de Haller, était, il est vrai, plus conservateur que le CLP. Mais il partageait avec Haller surtout le souci d'une bonne formation linguistique obtenue dans les établissements primaires et secondaires et qui nécessitait l'élaboration de manuels.

Reuves. En 1934, le CLP prépare aux Éditions Melantrich le lancement de la revue *Slovo a slovesnost — Sas* [*Le mot et les textes*]. Le premier numéro paraît en mars 1935. Le Cercle y présente son programme maximal. Quant à Šmilauer, il commence à publier en 1933 dans la revue *Naše řeč — NŘ*, dirigée alors par Haller. Après son arrivée à Prague, en 1939, il entre dans le comité de rédaction de cette revue. Il rédige la rubrique *Výklady slov* [*Explication de mots*], créée en 1937; il s'occupera de cette rubrique jusqu'en 1947¹⁰. Depuis 1939, Šmilauer est également rédacteur chargé de la slavistique dans *Časopis pro moderní filologii — ČMF* [*Revue de philologie moderne*]¹¹. Il y publie des informations bibliographiques et des comptes rendus.

¹⁰ De 1948 à 1956, Šmilauer ne publie plus dans *NŘ*, éditée, depuis 1949, par l'Institut de la langue tchèque. La parution de *NŘ* est suspendue en janvier 1950. Lorsque la revue reparait en 1951, les textes idéologiquement très violents, où l'on attaque le "structuralisme" et le "cosmopolitisme" du CLP d'avant-guerre, y sont publiés (voir notamment, P. SGALL (1951) « Nástup marxistické jazykovědy » [La linguistique marxiste passe à l'offensive] in *NŘ* XXXV, 5-6, p.81-85). La même chose se produit à *Sas* (P. SGALL, 1951) « Stalinovy články a pražský lingvistický strukturalismus » [Les articles de Staline et le structuralisme linguistique pragois] in *Sas*, 13, p. 1-11).

¹¹ En 1942, la revue *ČMF* ainsi qu'une autre revue, *Listy filologické* (*Lettres philologiques*), sont remplacées, pour des raisons économiques, par une seule revue *Český časopis filologický — ČČF* [*Revue philologique tchèque*]. La revue *ČMF* est rééditée après la guerre jusqu'en 1951. Elle ne paraît pas en 1952 et, quand elle revoit le jour, en 1953, le numéro est dédié à Staline et à Gottwald, décédés depuis peu. L'aspect idéologique marxiste-léniniste-staliniste, dans sa version intolérante des années 50, est stupéfiant. B. Trnka du CLP, V. Šmilauer et J. Kopal (le dernier directeur de la revue, spécialiste de la littérature française) ne font plus partie du comité de rédaction. La section de slavistique, dirigée auparavant par Šmilauer, ne fait plus partie de la revue, car la "philologie moderne" ne comprendra désormais que l'anglistique, la romanistique et la germanistique. Depuis 1953, *ČMF* est éditée par la nouvelle Académie tchécoslovaque (ČSAV), par son *Kabinet pro moderní filologii* [Institut de la philologie moderne]. Šmilauer cesse de publier dans cette revue. Quant à la revue *Sas*, elle s'arrête en 1943, à son numéro 9. Le numéro 10 paraît seulement en 1947-1948, toujours avec Havránek comme rédacteur en chef, entouré de J. Mukařovský et de F. Vodička. Quand, dans son article (1955) « 1945-1955 v české bohemistice » [1945-1955 dans la bohémistique tchèque] in *Sas*, XVI, p. 209-213, Havránek fait le bilan des dix dernières années de la bohémistique tchèque, il souligne la qualité des travaux faits avant 1945, car, à ses yeux, ils n'ont pas été influencés par le marxisme « pseudo-marxiste ». Il salue l'« intervention libératrice » de Staline en 1950. Et il précise que lui-même a cherché à appliquer dès 1951 les idées de Staline.

3. LA PREMIERE SYNTAXE FONCTIONNELLE DU TCHEQUE MODERNE : « NOVOCESKA SKLADBA » [SYNTAXE DU TCHEQUE MODERNE] DE VLADIMIR SMILAUER (1947, 1966).

Nous avons pu voir dans ce qui précède qu'un même souci animait les bohémistes du CLP et Šmilauer dans les années 1920 et 1930 : le souci d'élaborer les instruments qui permettraient d'accéder à ce qu'ils appelaient « la culture linguistique ». Šmilauer, qui considère que les connaissances du domaine du *mot* sont indispensables pour aborder la syntaxe, écrit tout d'abord, en 1937-38, son premier manuel synthétique intitulé *Novočeské tvoření slov* [La création lexicale en tchèque moderne]. Ce manuel devait faire partie d'une "grande" grammaire de tchèque, projet conçu par M. Weingart¹². Dans les années 1940, Šmilauer publie plusieurs études de syntaxe¹³ et, en 1947, paraît la première édition de sa *Syntaxe du tchèque moderne* (*Novočeská skladba — NS*)¹⁴, publiée par le Cercle d'amis de la langue tchèque (Kruh přátel českého jazyka — KPČJ), fondé en 1938 par la Společnost pro slovanský jazykozpyt (Société de linguistique slave). La *Syntaxe du tchèque moderne* devait être suivie de la *Création lexicale en tchèque moderne*, mais, comme le dira très discrètement Šmilauer dans la préface à la première édition de ce manuel de lexicologie sorti des presses en 1971, ce n'était plus possible après 1948.

Pour Šmilauer, la connaissance de la syntaxe est nécessaire pour la maîtrise de certaines règles orthographiques (ponctuation, accords, etc.) et aussi pour l'étude de la stylistique. Toutefois l'objectif majeur des connaissances syntaxiques est, selon lui, d'accéder à la *responsabilité linguistique* et à la prise de conscience que l'utilisation d'une langue nécessite un *apprentissage*. Une connaissance solide des notions syntaxiques fondamentales est également nécessaire pour *l'apprentissage des langues étrangères*. Elle est aussi un moyen indispensable pour *apprendre à réfléchir*. La méthodologie doit avoir pour base des concepts clairs et codifiés. La posses-

¹² M. Weingart a été, avec B. Havránek, rédacteur du recueil *Le tchèque standard et la culture de la langue* (1932). Il a été aussi rédacteur du dictionnaire de tchèque *PSJČ* (voir chap. II, note 8).

¹³ Dans *Hovory o jazyce* [Entretiens sur la langue] Praha, 1940 : KPČJ, Šmilauer publie les travaux suivants : « La phrase », p. 5-14; « L'ordre des mots », p. 39-51; « L'aspect du verbe et l'aspect du procès verbal », p. 65-76; « La création lexicale », p. 103-124. Dans *Druhé hovory o jazyce* [Deuxièmes entretiens sur la langue], 1947, KPČJ, vol. 3, Šmilauer fait paraître les textes suivants : « L'organisation de la phrase et de l'énoncé », p. 9-22; « L'ellipse », p. 43-49; « Le verbe et le prédicat », p. 71-85; « Le temps verbal », p. 149-165; « La voix du verbe », p. 184-195.

¹⁴ Cette même année, Šmilauer publie d'autres manuels : *Uvedení do historického hláskosloví českého* [Introduction à la phonétique et à l'orthographe historiques du tchèque] Praha : Spolek posluchačů filosofie [Association des étudiants en Lettres]; *Základní pojmy mluvnické při vyučování českému jazyku* [Notions fondamentales de grammaire dans l'enseignement de la langue tchèque], Praha. S'y ajoute, en 1949, *Česká mluvnice v kvintě a sextě* [La grammaire tchèque pour l'enseignement secondaire], Praha, et en 1951, un cours universitaire polycopié *Zásoba slovní a význam slov* [La richesse lexicale et le sens des mots].

sion de *concepts précis et solides* est pour Šmilauer beaucoup plus importante que la connaissance de détails. La seule voie possible qui mène à la clarté des concepts passe par une connaissance intime de la langue. Les définitions, elles, ne sont que des moyens auxiliaires. La connaissance intime s'acquiert par un entraînement systématique de l'analyse syntaxique reposant sur *une méthode précise*¹⁵, qui écarte les points problématiques. C'est guidé par ses principes didactiques et méthodologiques que Šmilauer choisit la façon de construire sa syntaxe : toutes les relations syntaxiques, représentées par quelques relations fondamentales, applicables aussi à l'analyse des textes, sont expliquées systématiquement par leurs moyens d'expression. La syntaxe de Šmilauer est la première syntaxe du tchèque moderne, et c'est aussi la première syntaxe fonctionnelle tchèque. On y trouve également des précisions statistiques¹⁶ et stylistiques (concernant, par exemple, la différence entre le style scientifique écrit et les styles qui expriment l'affectivité, *NS*, 1969 : 52).

Les notes et les additions dont Šmilauer munit la deuxième édition de sa *Syntaxe* (*NS*, 1966 : 410-528), contiennent une bibliographie classée et commentée des publications d'ordre syntaxique — tchèques, slovaques et étrangères — en relation avec sa syntaxe, car, entre la première (1947) et la deuxième édition (1966)¹⁷, les travaux de syntaxe, tchèques et étrangers, ont connu un grand développement. Ces notes et ces additions sont une source d'information très précieuse. Šmilauer explique pourquoi on trouve dans les travaux de syntaxe autant de points de vue différents et pourquoi il existe un écart important entre les grammaires scientifiques et les grammaires scolaires. Dans sa syntaxe, il s'efforce de respecter la terminologie en vigueur et, quand il s'en écarte, il précise et justifie cet écart. Pour lui, la nouvelle syntaxe naîtra plutôt d'une amélioration progressive de la syntaxe existante que d'une création *ex nihilo*. L'enseignement, dit-il, ne peut pas attendre une nouvelle synthèse, car il ne peut se permettre ni un vide, ni des

¹⁵ En 1955 paraîtra, pour la première fois, le manuel *Učebnice větného rozboru* [Manuel d'analyse syntaxique] dans lequel la phrase est représentée graphiquement sous forme d'arbre syntaxique.

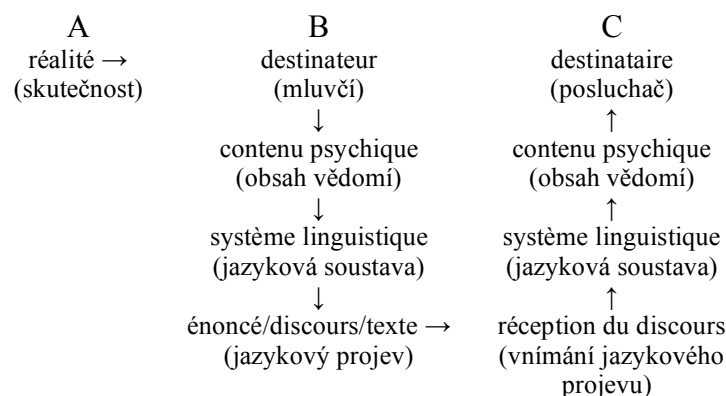
¹⁶ *NS* a été utilisée comme référence pour les travaux de la traduction automatique (la description générative fonctionnelle de P. SGALL, 1967); les conceptions de Šmilauer convenaient mieux que celles de la grammaire générative américaine d'alors, parce qu'elles étaient fondées sur une théorie du signe linguistique vraisemblable et non réductrice quant aux structures du contenu. — Šmilauer dirige également, dès le début des années 1940, des travaux tchèques en linguistique statistique, qui ont abouti au dictionnaire statistique du tchèque (J. JELINEK, V. BECKA, M. TĚŠITELOVÁ (1961) *Frekvence slov, slovních druhů a tvarů v českém jazyce* [La fréquence des mots, des parties du discours et de leurs formes dans la langue tchèque], Praha).

¹⁷ On peut se demander si la syntaxe de Šmilauer n'est pas restée si longtemps sans réédition à cause de la "promotion" d'autres grammaires du tchèque, plus tardives mais rédigées par des auteurs soutenus par le régime d'alors : Fr. TRAVNICEK (1959) *Mluvnice spisovné češtiny II, skladba* [Grammaire du tchèque standard II, Syntaxe]; B. HAVRANEK, A. JEDLICKA (1950, 9e réédition 1960) *Stručná mluvnice česká* [Petite grammaire du tchèque]; B. HAVRANEK, A. JEDLICKA (1960, 2e éd. 1963) *Česká mluvnice* [Grammaire tchèque].

tâtonnements. Son rôle est de fournir les moyens d'apprendre à s'exprimer clairement dans une langue codifiée.

Passons maintenant à une présentation rapide de la théorie syntaxique de Šmilauer¹⁸, dont nous reprenons certains tableaux récapitulatifs.

*Les facteurs fondamentaux de l'activité linguistique
(Základní činitelé jazykového dění)*



(NS, 1969 : 13)

Entre la réalité et l'énoncé, il n'y a pas de relation directe : nous n'exprimons que nos contenus psychiques. Les contenus psychiques ne sont pas précis. Ils dépendent du degré de développement des qualités psychiques du locuteur et de l'interlocuteur, et de l'état dans lequel ils se trouvent lorsqu'ils communiquent. Tous ces contenus complexes peuvent être exprimés par très peu de moyens linguistiques. Il est extrêmement important de distinguer la réalité de son reflet dans le psychisme d'une part et de ses manifestations linguistiques d'autre part. Un même contenu peut être rendu par divers moyens d'expression. Un contenu peut être exprimé par une, deux ou plusieurs phrases. La phrase ne doit pas être considérée comme l'expression d'une pensée, d'une unité psychique. La syntaxe de l'écrit est différente de la syntaxe de l'oral, qui, elle, est accompagnée de l'intonation, des gestes et des mimiques. Šmilauer souligne que l'on ne peut pas travailler en syntaxe avec la notion de *forme pure* et que la syntaxe doit être bâtie

¹⁸ D'après K. HAUSENBLAS, *NŘ*, L.(1967 : 104), Šmilauer aurait repris la tradition de la grammaire scolaire de GEBAUER et ERTL (1926, dernière édition) *Mluvnice česká pro školy střední a ústavy učitelské* — I, II [Grammaire tchèque pour les écoles secondaires et pour les écoles normales]. Havránek ajoute une note au compte rendu de Hausenblas pour préciser qu'Ertl aurait introduit dans la grammaire tchèque une dimension psychologique selon le modèle de la grammaire allemande de L. SÜTTERLIN (1907, 2^e édition) *Die deutsche Sprache der Gegenwart* [La langue allemande contemporaine], lequel aurait repris la conception de J. Riese.

sur l'accord entre le *contenu* et la *forme*, tout en considérant la *fonction* que telle forme exprime. Mais comme la langue est un système de formes, dit Šmilauer, nous partons de la forme et nous privilégions les critères formels lorsque le contenu est en contradiction avec la forme.

La *phrase* est une unité fondamentale de la manifestation linguistique d'un contenu psychique. Il est difficile de donner une définition de la phrase, car elle contient des phénomènes très variés (hybrides). Šmilauer donne un aperçu des définitions de la phrase et de l'énoncé formulées par des linguistes tchèques, slovaques et russes (*NS.*, 1969 : 412-416) et il précise ses propres points de vue.

A. *LA REPARTITION GENERALE DE LA SYNTAXE EST PRESENTÉE COMME SUIT (NS, 1969 : 19-20) :*

- I. Modalité au sens large.
- II. Éléments de la phrase (mots et expressions qui peuvent être porteurs de fonctions syntaxiques ; mots et expressions qui n'expriment pas les fonctions syntaxiques).
- III. Relations principales entre les éléments de la phrase.
- IV. Moyens syntaxiques qui expriment les relations entre les éléments de la phrase.
- V. Écarts par rapport aux constructions régulières (anacoluthie, ellipse, zeugme...).

B. *LA REPARTITION PARTICULIÈRE DE LA SYNTAXE CONCERNE LES RELATIONS PRINCIPALES ENTRE LES ÉLÉMENTS DE LA PHRASE (A III) :*

- I. Propositions sans prédication (à un élément).
- II. Propositions avec prédication (avec un sujet grammatical et un prédicat); exemple : *pekař peče* (fr. le chanteur chante).
- III. Détermination (attribution nominale, complément d'objet, complément circonstanciel, attribut); exemple : *mladý pekař* (le jeune chanteur), *peče housky* (il chante un opéra).
- IV. Apposition; exemple : *pekař Marhoul* (le chanteur Paul).
- V. Coordination; exemple : *housky a chléb* (le pain et le beurre).
- VI. Parenthèse (sans relation syntaxique avec la phrase); exemple : *Půjdeš, tuším, do kvarty* (Il a, je crois, compris).

La *prédication* est un acte formateur de la proposition, mais il ne faut pas confondre *prédication* et *proposition* : il existe des propositions sans prédication (B I). La *détermination*, l'*apposition* et la *coordination* ne sont pas formatrices de propositions.

Moyens syntaxiques [skladební prostředky] qui permettent de faire d'un ou de plusieurs mots une *phrase*, A IV (*NS*, 1969 : 57-58) :

I. Indirects : situation et contexte.

II. Directs :

- extralinguistiques : mimiques et gestes;

- linguistiques :

auxiliaires : modulation de la voix, ordre des mots ;

principaux : accord, rection, expression de jonction.

Les relations entre les moyens syntaxiques: a) substitution, b) mise en relief, c) contradiction.

Tableau récapitulatif (NS , 1969 : 352)

Moyens d'expression (marque)	Prédication (relation)	Détermination (relation)		
accord (kongruence)	sujet prédicat	« attribution nominale »	attribut	
rection (řízenost)		« attribution nominale »		compléments d'objet
« adjonction » (adjunkce, přimykání)		« attribution nominale »		compléments circonstanciels

L'œuvre de V. Šmilauer, dont je n'ai présenté ici qu'une partie, est une synthèse de la linguistique des 19^{ème} et 20^{ème} siècles : elle garde du 19^{ème} siècle la rigueur dans l'approche des faits linguistiques et elle intègre et développe la modernité de la linguistique synchronique dynamique du 20^{ème} siècle. Sans appartenir au CLP, Šmilauer a réalisé bien des thèses du CLP de 1929.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- HALLER, J. (1936). « Dvacet let Naší řeči [Vingt ans de la revue *Naše řeč*]. In *NŘ*. Praha, XXI/1, p. 1-11 et XXI/2-3, p. 37-76.
- (1969, 1974, 1983). *Česky slovník věcný a synonymický [Dictionnaire de synonymes tchèques]*. Praha, I, II, III.
- HAUSENBLAS, K. (1967). « Co nového ve 2. vydání Novočeské skladby V. Šmilauera » [Les innovations dans la 2^e édition de la Syntaxe du tchèque moderne de V. Šmilauer]. In *NŘ*. Praha, 50, 1, p. 104-109.
- HAVRÁNEK, B. (1928, 1937). *Genera verbi*. Praha, I, II.
- (1932). « Úkoly spisovného jazyka a jeho kultura » [Les tâches de la langue standard et la culture linguistique]. In *Spisovná čeština a jazyková kultura [Le tchèque standard et la culture linguistique]*; sous la direction de B. Havránek et M. Weingart. Praha, p. 32-84; trad. fr. par GARVIN, P. L. « Emploi et culture de la langue standard ». In (1984). *La norme linguistique*. Paris : Le Robert, p. 815-833.
- (1936). *Vývoj spisovného jazyka českého [L'évolution de la langue tchèque standard]*. Praha.
- (1955). « 1945-1955 v české bohemistice » [1945-1955 dans la bohémistique tchèque]. In *Sas*. Praha, XVI, p. 209-213.
- HAVRÁNEK, B. et JEDLIČKA AL. (1950). *Stručná mluvnice česká [Petite grammaire tchèque]*. Praha.
- (1960). *Česká mluvnice [Grammaire tchèque]*. Praha.
- JELINEK, J., BECKA, V., TĚŠITELOVÁ, M. (1961). *Frekvence slov, slovních druhů a tvarů v českém jazyce [La fréquence des mots, des parties du discours et de leurs formes dans la langue tchèque]*. Praha.
- (1969). *Le Cercle de Prague*. Coll. d'auteurs. Paris : Seuil, série Changes, 3.
- LUTTERER, J. (1983). « Vladimír Šmilauer (5.12.1896-13.10.1983) ». In *NŘ*. Praha, LXVI, 5, p. 267-268.
- MATHESIUS, V. (1929). « Pražský lingvistický kroužek » [Le Cercle linguistique de Prague]. In *Blava*, III/5-6, p. 1130-1131.
- (1932). « O požadavku stability ve spisovném jazyce ». In *Spisovná čeština a jazyková kultura [Le tchèque standard et la culture linguistique]*; sous la direction de HAVRÁNEK, B., WEINGART, M. Praha : Melantrich, p. 14-31; trad. fr. par GARVIN, P. L. « Sur la nécessité de stabilité d'une langue standard ». In *La norme linguistique*. Paris : Le Robert, p. 809-813.
- (1936). « Deset let Pražského lingvistického kroužku [Dix ans du Cercle linguistique de Prague]. In *Sas*. Praha, 2, p.137-145.

- MILAVCOVA, E. (1966). « Soupis prací profesora Vladimíra Šmilauera [Bibliographie des travaux du Professeur Vladimír Šmilauer]. In *Acta universitatis carolinae — Philologica*. Praha, 1-3, Slavica pragensia, VIII, p. 381-413.
- (1935-1957). *Příruční slovník jazyka českého — PSJČ* [Dictionnaire de la langue tchèque]. Praha. Depuis 1941, fasc. 141, rédigé par SMETANKA, E., HAVRANEK, B., SMILAUER, V. Depuis le fasc. 201 (t.V.). (1948-1951); rédigé par HAVRANEK, B., SMILAUER, V., ZISKAL, A.
- SGALL, P. « Nástup marxistické jazykovědy [La linguistique marxiste passe à l'offensive] ». In *NŘ*. Praha, XXXV 5-6, p. 81-85.
- (1951). « Stalinovy články o jazykovědě a pražský lingvistický strukturalismus [Les articles de Staline sur la linguistique et le structuralisme linguistique pragois] ». In *Sas*. Praha, 13, p. 1-11.
- (1967). *Generativní popis jazyka a česká deklinace* [Description générative de la langue et la déclinaison tchèque]. Praha.
- SRPOVA, M. (1988). « La linguistique tchèque dans les années 80 ». In *La linguistique*. Paris : PUF, vol. 24, fasc. 2, p. 13-126.
- STICH, A. (1970). « Jubileum Jiřího Hallera » [Anniversaire de Jiří Haller]. In *NŘ*. Praha, 4-5, p. 299-302.
- SMILAUER, V. (1927). « Dvoje Trávníčkovy příspěvky » [Deux contributions de Trávníček]. In *Blava*, I/2, p. 256-274.
- (1928). « K sporu o Trávníčkovy příspěvky » [A propos de la polémique sur les contributions de Trávníček]. In *Blava*, II/1-2, p.223-274.
- (1928). « Filologie na výstavě soudobé kultury » [La philologie à l'exposition de la culture contemporaine]. In *Blava*, II/4-5, p. 871-872.
- (1929). « K naší vědecké organizaci » [Un mot sur notre organisation de la recherche scientifique]. In *Blava*, III/1, p. 155-157.
- (1929). « Práce lingvistické sekce I. sjezdu filologie v Praze ». In *Blava*, III/5-6, p. 1131-1137.
- (1929). « Jan Baudouin de Courtenay, 1845-1929 ». In *Blava*, III/5-6, p. 1105-1108.
- (1932). *Vodopis starého Slovenska* [Étude linguistique des noms des cours d'eau de l'ancienne Slovaquie] Práce Učené společnosti Šafaříkovy v Bratislave [Travaux de la Société savante Šafařík de Bratislava]. Praha, Bratislava, sv. 9, XLIII + 564 + 3 přílohy.
- (1932). *Československá literatura v prehl'adoch* [Abrégé de littérature tchécoslovaque ; en slovaque]. Praha.
- (1940, 2e éd. 1942, 3e éd. 1946). « Věta » [La phrase]. « Pořádek slov » [L'ordre des mots]. « Slovesný vid a způsob slovesného děje » [L'aspect du verbe et l'aspect du procès verbal]. « Tvoření slov » [La création lexicale]. In *Hovory o jazyce* [Entretiens sur la langue]. Praha : KPČJ, p. 5-14 ; p. 39-51 ; p. 67-79 ; p. 103-124.
- (1947). « Organise věty a promluvy » [La structure de la phrase et de l'énoncé]. « Elipsa (úspora slovního vyrazu) » [L'ellipse (l'économie de l'expression verbale)]. « Sloveso a přísudek » [Le verbe et le prédicat].

- « Slovesný čas » [Le temps verbal]. « Slovesný rod » [La voix du verbe]. In *Druhé hovory o jazyce* [Deuxièmes entretiens sur la langue]. Praha : KPČJ, sv. 3.,] p. 9-22; p. 43-49; p. 71-85; p. 149-165; p. 184-195.
- (1947). *Novočeská skladba*. První část nové mluvnice moderního českého jazyka [*Syntaxe du tchèque moderne*. Première partie de la nouvelle grammaire de la langue tchèque moderne]. Praha : KPČJ, sv. 5.
- (1947). *Uvedení do historického hláskosloví českého* [Introduction à la phonétique et à l'orthographe historiques du tchèque]. Praha : Spolek posluchačů filosofie.
- (1947). *Základní pojmy mluvnické* [Notions fondamentales de grammaire]. Praha : Spolek posluchacu filosofie.
- (1949). *Česká mluvnice v kvintě a sextě* [La Grammaire tchèque dans l'enseignement secondaire]. Praha.
- (1951). *Zásoba slovní a význam slov* [La richesse lexicale et le sens des mots]; manuel universitaire de l'Université Charles de Prague. Praha.
- (1955). *Učebnice větného rozboru* [Manuel d'analyse syntaxique]; manuel universitaire. Praha.
- (1955). *Technika filologické práce* [La technique de travail philologique]; manuel universitaire. Praha.
- (1960). *Osídlení Čech ve světle místních jmen* [La Bohême à la lumière des noms de lieu]. Praha : les Editions de l'Académie (ČSAV).
- (1960). *Místní jména v Čechách. Jejich vznik, původní význam a změny* [Les noms de lieu en Bohême. Leur origine, le sens initial et les changements]. Dodatky k dílu Antonína Profouse [Compléments de l'œuvre d'A. Profous]; ouvrage écrit en collaboration avec SVOBODA, J. et un collectif d'auteurs. Praha : ČSAV.
- (1963). *Úvod do toponomastiky* [Introduction à la toponymie]. Praha : SPN.
- (1963). *Příručka slovanské toponomastiky I, A-L* [Manuel de toponymie slave I, A-L]. Praha.
- (1964). *Příručka slovanské toponomastiky II* [Manuel de toponymie slave II]. Praha, p. 267-538.
- (1971). *Novočeské tvoření slov* [La création lexicale en tchèque moderne]. Praha : SPN.
- (1972). *Nauka o českém jazyku* [Manuel de linguistique tchèque]; manuel destiné à l'enseignement secondaire, mais utilisé à l'Université Charles par les étudiants bohémistes. Praha : SPN.
- TOMAN, J. (1984). « Linguists in Avant-garde institutions : Observation on the Group-Dynamics of the Prague Circle ». In *Cercle linguistique de Prague, son activité, ses prolongements*, Bruxelles, p. 105-125.



Vladimír Šmilauer (1895-1983)